

Jean-Baptiste André Godin à Paul L. Maistre, 17 octobre 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (151r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Paul L. Maistre, 17 octobre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51964>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 octobre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Maistre, Paul L.](#)

Lieu de destination 38, Finsbury Circus, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptorice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin envoie à Maistre un mandat postal de 30 F en paiement des articles parus dans le journal *Le Devoir*.

NotesLieu de destination : « french consulate 38 Finsbury circus E. C. London, Angleterre » selon l'index du registre de correspondance.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
17. 2^e 8/

Monsieur Maistre,

J'ai l'honneur de
vous envoyer sous ce
pli, en un mandat-
poste de trente francs,
la somme que je vous
dois pour règlement
des articles de vous
insérés dans le "Devoir",
il y a déjà un
certain temps.

Ne recevant plus

rien de vous, j'avais
perdu de vue ce petit
compte.

Veuillez agréer,
Monsieur, l'assurance
de toute ma conside-
ration.

Goussier